

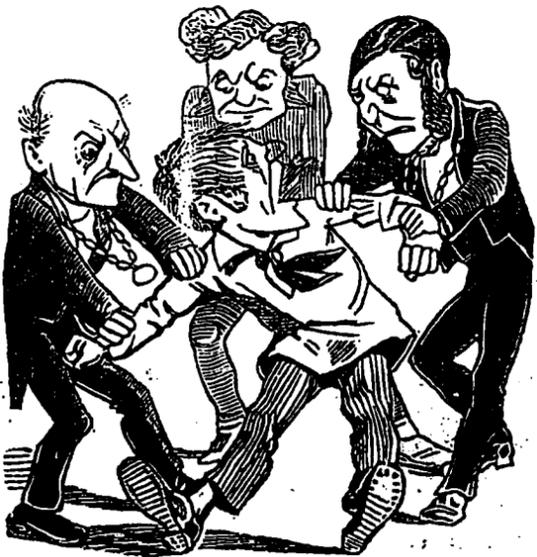
SCENES DE LA VIE DE POETE.



Le poète Têtu se dit l'autre soir : "J'ai négligé depuis trop longtemps la culture des muses ; si je faisais un grand poème historique que je présenterai au parlement à Ottawa ?... Je serais probablement nommé poète officiel du ministère ?"



Il compose le grand poème durant de longues nuits...



Résultat final !!!

Un étudiant se présentait aux derniers examens de l'École de médecine. Pour question de chimie on lui demande "l'Eau". Il répondit couramment :
L'eau se présente sous trois états distincts :
1o A l'état de fluide ou gazeux. On l'utilise dans l'industrie pour faire fonctionner les machines à vapeur. C'est aussi un moyen de locomotion ;
2o A l'état solide. — On en fait des glaces. On en tire bon parti, notamment au café Tortoni.
3o A l'état liquide. — On l'emploie à toutes sortes d'usages journaliers, à la cuisson des aliments, aux petits soins de propreté. Il paraît même (avec hésitation) qu'il y a quelques personnes qui en boivent.

NOUVELLES BIZARRES.

Un Parisien, en villégiature à Ville-d'Avray, fait les honneurs de sa maison de campagne à un ami.
— Arrivé dans le jardin — trois pieds carrés avec deux géraniums et une boule de verre — il remarque sur ses frondaisons une couche épaisse de poussière, que le tramway d'en face y a fait tomber.
— Françoise ! crie-t-il.
La bonne apparaît sur le seuil.
Alors le Parisien exaspéré :
— Vous avez encore oublié d'épousseter le jardin !

Entre femmes de députés, dans une tribune du Palais-Bourbon :
— Mais voyez donc, ma chère, quelle mauvaise mine a votre mari !... Est-ce qu'il souffrirait d'une maladie de foie ?
— Pas du tout... Il s'est obstiné, pendant plusieurs heures, à dévorer le Livre jaune !...

Quelqu'un affirmait dernièrement dans un cercle que l'usage du tabac fait perdre la mémoire. "J'ai toujours fumé, dit un de mes amis, et je ne m'aperçois point que ma mémoire en ait souffert. — Moi, ajoute un autre fumeur, je puis vous réciter l'Enéide et l'Olyssée, comme si j'étais encore au collège."

Un Marseillais se lève :
Qu'est-ce que c'est que tout ça ? s'écrie-t-il ; je fume soixante et quinze cigares par jour, et je me rappelle encore le moment où la sage-femme dit à ma mère :
— Madame, c'est un beau garçon !

Le même Marseillais raconte un incendie auquel il a assisté.
— Toute la maison brûlait, et moi, j'étais resté tranquillement dans ma chambre à lire mon journal.
— La fumée devait bien vous gêner.
— Non. Je suis fumeur !

Dans un salon :
Une jeune fille chante au piano. Deux bonnes amies l'écoutent.
Elles n'a vraiment qu'un filet de voix.
Tu pourrais même dire : un faux filet.

Péroraison du discours d'un brave homme d'oncle à son brigand de neveu :
"Enfin, monsieur, au lieu de faire sans cesse de belles promesses que vous ne tenez jamais, il vous siedrait mieux de n'en pas faire... et de les tenir."

Guilbolland lit sa gazette qui publie l'avis suivant :
"A partir du 1er janvier, le journal aura un caractère neuf."
Sapristi ! ajoute-t-il... Si je pouvais faire changer celui de ma femme !

Un gavroche voit entrer, à l'École de droit, un étudiant bossu :
Tiens, s'exclame-t-il, un tordu qui fait son droit !

Dans une chambre de malade :
Eh bien ! êtes vous content de votre nouveau médecin ?
Mais, oui, mais oui, depuis que je l'ai mon état n'a pas empiré.

Le jeune Balandard est méromane, mais tendre.
Wagner ! quel talent ! Sa musique me fait pleurer.
Peuh ! fait quelqu'un, un coup de pied bien appliqué pourrait vous produire le même effet !

On cause de la petite Amélie.
Une très jolie personne, mais d'une froideur...
Elle est glaciale...
La dernière fois que je l'ai vue, je me suis enrhumé.

Un mot de médecin :
Eh bien demande le docteur, comment va votre ami ?
Mais il est revenu des eaux il y a trois mois et il est mort hier.
Cela ne m'étonne pas, répond le médecin, après un instant de réflexion, les eaux ne produisent leur effet qu'au bout de quelque temps.

Une pensée d'Aristote.
Ne rendez jamais service aux vieillards, ils n'auraient pas le temps de le reconnaître ; ni aux enfants, ils n'ont pas assez de mémoire pour s'en souvenir !

Toujours les médecins :
Docteur vous paraissent tout pâle.
Je suis malade.
Qui vous soigne ?
Moi-même.
Alors c'est un suicide.

On parlait de la liaison d'une ex-cabotine fort déjournée avec un ancien soldat :
— Qu'était-il autrefois ?
— Il était chasseur de Vincennes.
— Et elle ?
— Elle a été chassée de vingt scènes.

Deux messieurs, boutonnés jusqu'au menton, arrivent chez Gontran.
— Mon cher ami, dit l'un, puisque tu ne voulais pas du pistolet, le combat aura lieu à l'épée.
Gontran, après un moment de réflexion :
— A combien de pas ?

Entre rapins :
— Tu vois bien ce monsieur qui passe ?
— Oui.
— Il est gaucher.
— Tu le connais ?
— Non.
— Alors, comment sais-tu qu'il est gaucher ?
— Il lui manque le bras droit.

Dame Fortune favorise la pauvre Annie Smith, qui est une cuisinière et laveuse de couleur au No. 113, rue de la Liberté, et l'heureuse propriétaire d'un cinquième du billet de la loterie de l'état de la Louisiane, qui remporta le premier prix capital de \$75,000 le mardi 9 février. D'une manière fort tranquille, elle dit : "Mon nom est Annie Smith. J'ai quarante ans et je suis veuve ; je suis née à Monroe, La. Mon attention se porta vers le billet No. 57,705. Le chiffre me plut et j'en achetai un cinquième pour la somme de \$1. Je fus appelée à l'office de la compagnie et l'on me dit que j'avais gagné \$15,000." Elle n'a pas d'enfant vivant et est seule au monde. — Nouvelle Orleans (Le) Picayune 13 février.

Un mauvais plaisant entrant un jour dans un magasin de bonneterie, ayant pour enseigne : Aux 100,000 chemises.

— Vous avez 100,000 chemises ? dit-il au patron.
— Oui, monsieur,
— Est-ce que vous êtes occupé, en ce moment ?
— Non, monsieur.
— Eh bien ! je vais les essayer !

Entre confrères, dans un bureau de rédaction :
— Vous avez lu mon grand article d'hier ?
— Je crois bien, je l'ai lu deux fois !
— Oh ! que vous êtes gentil...
— Non, c'était pour le comprendre.
— !!!

Chez un perruquier des boulevards extérieurs :
Le garçon a la manie de conter ses peines aux clients.

— Enfin, dit-il, à un brave homme qui le tourmente depuis une demi-heure, que monsieur se mette à ma place ! Qu'est-ce qu'il ferait à un individu dont il aurait à se plaindre ainsi ?

Le client, sanguinaire. — Je l'enverrai se faire raser par vous !

Un négociant en vins a été victime d'un commis voyageur peu scrupuleux qui lui a escroqué plusieurs pièces de vin.

Il a porté plainte, et l'affaire vient en correctionnelle :

Le président — Lorsqu'il est venu vous voir, quelle qualité a prise le prévenu ?

Le négociant. — La première qualité, monsieur le président, tout ce qu'il y a de plus cher.

Un marchand de vin, qui veut faire du vin à quatorze, ferme sa boutique pour ne pas être pris en flagrant délit.

Puis il écrit dessus, avec un bâton de craie :

Formé pour cause de baptême !

Un assez joli moyen de ne pas dire la vérité, sans cependant aller jusqu'au mensonge.

Quand on demande son âge à M. X..., de l'Académie française, qui a passé la soixantaine :

— Eh ! eh dit-il, je suis plus près de cinquante ans que de quarante !

DEFINITIONS BANTAISTES
Clown. — Homme dressé à imiter le singe. La monotonie de ce genre d'exercices oblige les cirques à renouveler leur personnel. Un clown chasse l'autre.
Conseil. — Monnaie à cœur ouvert des caisses fermées.
Eau-de-vie. — Liqueur forte, qui affaiblit le corps et abrège l'existence.
Écart. — Brusque changement de direction. — Très fréquent dans les théâtres.
Échafaud. — Matinée dramatique, où l'acteur principal n'a plus la tête à lui.
Échec. — Débat dont les découvreurs ont su se faire un jeu.

Dans une réunion publique, à la Villette, deux orateurs se prennent de bec, et le mot de Cambroune se fait entendre.
— Citoyens, s'écrie le président, modérez vous ! si le débat prend cette tournure, il faudra... le chloze !

Entre boulevardiers :
— Où irez-vous passer vos vacances cet été ?
— A X... sur-Mer.
— Est-ce que la localité est saine ?
— Tellement saine, que l'an passé, pour inaugurer le nouveau cimetière, on a été obligé d'assassiner un habitant !

Une portière qui vient de perdre son mari dit à son propriétaire, qui est un peu distrait :
— Monsieur, vous avez toujours été si bon pour mon pauvre défunt, est-ce que vous ne viendrez pas, demain, à son enterrement ?
Demain, je ne peux pas ; mais après-demain, sans faute !

L'autre matin, au restaurant, un habitué a avec le garçon son colloque habituel :
— Comment sont les œufs, aujourd'hui ?
— Suffisants, monsieur. Je ne vous dirai pas qu'ils sont frais ; mais, enfin, ils ne sont pas encore complètement gâtés.

Le ténor M... chante horriblement faux.
— Comment, diable ! fait quelqu'un est-il parvenu jusqu'à la scène avec un organe comme celui-là ?
— Il a pris une voix détournée.

En police correctionnelle :
— Vous connaissez que vous avez dévalisé l'appartement de Mme X..., somnambule, qui vient de déposer ?
— Mon président, je voulais savoir si cette femme était lucide. J'ai fait ce raisonnement bien simple : si c'est une bonne somnambule, elle viendra chez moi chercher son mobilier.

Un anglais qui a épousé une femme très riche, par l'intermédiaire d'une agence matrimoniale, rencontre un de ses amis, le lendemain de ses noces.
— Eh bien, lui demande celui-ci, votre femme ?
— Aoh ! je vais assurer elle contre l'incendie.
— Elle est donc bien inflammable ?
— Yes, elle a une jambe de bois.

— Demande-moi quelque chose disait un vizir à un pauvre diable et je te l'accorderai, mais à la condition que ton voisin aura le double de ce que tu auras réclamé de moi.
— Le double ?
— Le double !
— En ce cas, dit l'aimable homme, qu'on me creve un œil !

Un employé de ministère arrive à midi à son bureau :
— Ah ! vous voici, un tollé c'est heureux !... Mais pourquoi ce retard ? dit le chef de bureau d'un air mécontent.
— Monsieur, j'étais hier aux courses de Vincennes et...
Le chef sévèrement :
— Monsieur, apprenez que les employés sont payés pour être à l'heure et non pas à la course !